L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 17 AOUT 1884.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 17 août 1884.—Température—Beau temps, vents d'est au sud, léger changement dans la température.

Température du 16 août 1884

Thermomètre de C. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 heures du matin	81	27¼
Midi	86	30
3 P. M.	89	31½
6 P. M.	87	30½

Nlle Orléans, Lne., 16 aout 1884, 2:08 p.m. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	81	Louisville, Ky	91
Augusta, Gia	87	Memphis, Tenn	88
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	77
Cairo, Ill	87	Montgomery, Ala	87
Chattanooga, Tenn	86	Nashville, Tenn	85
Cincinnati, O	87	New Orleans, La	88
Davenport, Iowa	86	Omaha, Neb	76
Dubuque, Iowa	87	Pittsburgh, Pa	88
Galveston, Texas	83	Savannah, Gia	—
Indianola	87	Shreveport, La	93
Keokuk, Iowa	86	St-Louis, Mo	86
Key West, Fla	89	St-Paul, Minn	85
La Crosse, Wis	85	Vicksburg, Miss	89
Leavenworth, Kan	74	Yankton, D. T	76

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES,

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Jacob Milbank à Mme Veuve Amélia Schaneville.
Alphonse Delcroix à Mlle Marie Mandin.
Conrad B Fisher à Mlle Cornelia E B Hoey.
Col James B Townsend à Mlle Fannie L Walter.
Ferdinand Lange à Mlle Henrietta Gerkin.

Naissances.

Mme Dr J E Fitch une fille, 1er août.
Mme Giuseppi di Simone, une fille, 10 juin.
Mme Frank Payette, une fille, 6 août.
Mme Frank D Durfee, une fille, 14 fév.
Mme Wm Kernion, un garçon, 15 juil.
Mme Mike Siebert, un garçon, 7 août.
Mme V Fontain, un garçon, 9 août.
Mme James Flynne, une fille, 25 juin.
Mme John Schmidt, une fille, 6 juil.
Mme Albert Hennikan, une fille, 14 août.
Mme A G Nicolopulo, une fille, 11 août.
Mme George Haas, un garçon, 7 mai.
Mme Jean Gestox, jumeaux, 12 juil.
Mme Joseph Gusmard, une fille, 31 juil.
Mme Jno T Egan, un garçon, 21 juil.
Mme Pierre Giappion, une garçon, 17 fév.
Mme Herbert A Fox, une fille, 7 août.
Mme Dominick M Messina, une fille, 29 juil.
Mme Charles Fusch, une fille, 12 avril.
Mme Emile Joass, un garçon, 14 août.

Décès.

James S Davis, 4 ans, 1 rue Renesean.
Mme Emily A Dandridge, 43 ans, 482 rue St André.
Marie Perez, 13 jours, 556 rue Remparts côté Nord.
Pierre Setze, 45 ans, 313 rue Lafayette.
James A Young, 9 jours, 163 rue Bienville.
Jeannette E Langdon, 1 mois, 395 rue St Pierre.
Ellen C Nolan, 6 mois, 215 rue St Philippe.
Louis H Stringer, 20 ans, 434 rue White.
Adam Cambrick, 35 ans, rue Jefferson, près Newton, Alger.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

G A A Riggs, Marshall, Texas; Geo West, Galveston; J F Parr, Texas; E L Feemster, P P C Co; J D McGill, H D McGill, St Joseph, La; E W Lawless et femme, Grenada, Miss; F W Truwit, Brownsville, Texas; A Russ, St Louis; G Maury, ville.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Sam'l. B. Newman à John W. Henderson, un demi-carré d'ilet compris entre les rues Plaquemines, Première, Seconde et Chestnut $10,500

Mme Veuve Pierre A. Archinard à Théophile J. J. Monlezun, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Marais, St. Philippe, Dumaine et Villeré ......$2,150.

Prosper Bernard et als. à Mme Pierre Macarty, un terrain et batisses dans l'ilet compris entre les rues St. Bernard, Génie, Annette et Célestine $200

Cour Civile de District.—Les Successions de F. D. Seghers et d'Edmund Abell ont été ouvertes hier.

L'émancipation est demandée en faveur d'Eléonor C. Jones.

Mesdames F. E. Binmoëch et Juliette Monahan demandent le divorce d'avec leurs époux.

M. A. Rogers & Cie., Burke & Thompson et J. & Schwabacher réclament à E. A. Billet la somme de $700 pour valeur reçue.

Cour du recorder Davey.—Le nommé Joseph Grachis a été envoyé devant la Cour Criminelle sous la prévention de tentative de vol. Pour sa mise hors de prison, en attendant l'instruction de son affaire, la cour a exigé qu'il fournit un cautionnement de $500.

Cour du recorder Ford.—Une plainte a été déposée hier matin, par des agents du service de la sûreté, contre James Bolden, connu également sous le nom de Garibaldi. Le quidam est accusé de complicité dans le vol commis par Frank Lyon, le 14 de ce mois, au magasin situé à l'angle des rues Vieux-Bassin et Tremé.

Madame Glady et Dan Wilson sont en police correctionnelle; ils ont troublé la paix hier, à 3 heures du matin.

La femme tient une maison de pension, et elle affirme pour sa disculpation, qu'elle s'est servie d'un sifflet d'officier de police à la susdite heure, à dessein d'intimider l'homme qui plait baggage et qui s'apprêtait à quitter la maison sans solder sa note.

Marie Anne Clancy a été condamnée à $10 d'amende ou à 20 jours d'emprisonnement pour bris de paix et obscénité de langage.

James Scott a éveillé les soupçons de la police par sa mine un peu suspecte. Il sera interrogé la semaine prochaine.

Alice Mirabeau et Odelia Mirabeau, deux viragos, sont accusées d'ivresse et d'attaque à main armée sur la personne de Charles Joseph. A un autre jour leur mise en jugement.

Wm Anderson ou "Whiskey Bell" a été condamné à $10 d'amende ou à 20 jours d'incarcération. La police la ramassé ivre-mort, l'avant dernière nuit, sur la voie publique.

Carrie Miller ou Munroe, dépositaire d'une somme d'argent, a trahi la confiance dont l'honorait le déposant, Peter Davis. Dans un jour ou deux l'interrogatoire.

Tony Alvaredo et Adolphe St-Aubin, deux perturbateurs de la paix, ont eu chacun à se départir d'un *greenback* de V.

Daniel de la nombreuse famille des Smith, a payé cher sa mine de conspirateur.

Charles Macon a dû payer $25 d'amende ou subir une réclusion de 30 jours pour avoir mis de la fausse-monnaie en circulation.

Les généraux cubains.—L'arrivée récente dans notre ville des généraux cubains Maximo Gomez et Jose Antonio Maceo, est très vivement commentée. Ce sont deux personnalités saillantes, deux hommes qui ont joué un grand rôle dans la révolution de 1868 à l'île de Cuba. On sait qu'ils ont été bannis de leur pays, à cette époque, et que depuis lors, ils ont habité Honduras.

Les deux Républicains révolutionnaires disent se trouver parmi nous pour des raisons de santé; et pendant leur séjour à la Nouvelle-Orléans, il ne serait pas impossible qu'ils convoquassent leurs compatriotes à une assemblée dans le but de les haranguer.

Incendie—Hier, un peu avant midi, les cloches d'incendie sonnaient à toute volée et appelaient le corps des pompiers sur les lieux d'un incendie. Dans la cuisine d'une maison sise dans un quartier distant du centre de la ville, rue Sud Johnson, 57, un incendie venait d'éclater. Les pompiers et leurs engins ont rendu de grands services; mais il leur a été impossible de se rendre maîtres du feu avant qu'il n'eût commis des dégâts considérables.

La bâtisse où l'incendie a pris naissance, est habitée par Mme Brady; elle a subi de très fortes avaries.

Deux maisons adjacentes ont également été endommagées. La perte totale s'évalue à un millier de piastres; elle est couverte par des assurances réparties dans plusieurs corporations locales. L'origine du feu est ignorée.

Poignard en bois.—Dans la matinée d'hier, une altercation s'est élevée entre deux hommes de couleur, Charles Brown et Henri Bently, dans une buvette à l'angle des rues Frenet et Canal. C'est au sujet de la possession d'un pantalon que les deux individus ont eu maille à partir; et, au lieu de se montrer justes comme Salomon, en se partageant également le vêtement, ils ont eu recours à la violence.

Brown qui tenait à la main un morceau de bois très pointu, l'a planté dans la poitrine de son adversaire, à une profondeur d'un pouce et demi. La blessure a été pansée à l'hôpital de charité; elle est à la fois douloureuse et dangereuse.

Un voleur d'enfant—M. E. E. Brady, imprimeur, domicilié rue Dryades, non loin de la rue Poydras, raconte qu'un jeune mulâtre est passé vendredi soir devant sa demeure et a volé son enfant, petit garçon de 6 ans, qui jouait sur le trottoir sous les yeux de ses parents et de sa gardienne. Le misérable s'est mis à courir avec l'enfant dans ses bras; mais il fut poursuivi de si près qu'il se vit forcé, pour échapper à une arrestation, d'abandonner son précieux petit butin et de détaler bien prestement. C'est près du marché Pilié, que l'enfant a été repris par sa grand'mère.

M. Brady dit avoir entendu parler de plusieurs tentatives de vol de ce genre, dernièrement; aussi, les Bonnes ne sauraient exercer une surveillance trop vigilante sur les petits êtres qui sont confiés à leurs soins.

Charivari.—Une scène, amusante pour les indifférents, affligeante pour les intéressés, s'est produite hier soir, un peu avant la tombée de la nuit, dans le voisinage du coin des rues Girod et Commerce. Un monsieur Stewart convolait pour la seconde fois, il venait au pied des autels de jurer fidélité, attachement à une demoiselle McGown, et entrait dans le charmant petit nid qu'il avait préparé à sa colombe, lorsqu'une foule de mécréants, hommes, femmes et enfants, assiégèrent la demeure enchantée et firent un vacarme si assourdissant que les colonnes d'Hercule en eussent tremblé.

Un pareil procédé était bien fait pour mettre en fureur celui auquel s'adressait le charivari; et nous nous demandons à quels excès ne se fut il pas porté, avec raison, si l'intervention de la police n'était venue mettre fin à ce tumulte, faire taire cette cacophonie *oreille-écorchante*.

Lorsque la foule a été dispersée, le sol était jonché de poêles, de poêlons, de chaudrons.

Une dame Galvin et une demoiselle Maggie Higgins ont été emprisonnées, sous l'inculpation de conspiration attentatoire à la liberté conjugale.

Paragraphes.—Un jeune nègre est entré hier matin, chez M. W. W. Woodward, rue Carondelet, 584, et a fait sien un très joli petit oiseau dont le ramage vaut le plumage. Le peu scrupuleux négrillon n'a pas eu a mettre du sel sur la queue de l'oiseau pour l'attrapper; il l'a trouvé dans une très jolie cage, qu'il s'est appropriée aussi.

—Deux individus dont on ignore les noms ont assailli et battu avec cruauté un pauvre homme, Owen Riley, bien innocemment assis sur une pile de bois, au coin des rues Delord et Magnolia. Transporté à l'hôpital, Riley a été entouré de soins. Son état inspire des craintes; le Dr Seeman, qui a pansé ses blessures, à la tête, au visage et sur le corps, les croit d'une nature très graves. Le vol a été le mobile de cette attaque.

—Un cheval qui venait de prendre le mors aux dents, s'est jeté hier soir sur une voiture de place et l'a considérablement endommagée.

—Un idiot a déchargé un pistolet, hier soir, sur un char de l'Avenue St. Charles; mais, fort heureusement, n'a atteint aucune des personnes qui s'y trouvaient.

—S. M. Bing, garçon de buvette, à son dire, a été mis sous les verrous, hier matin; il doit son sort à sa présence inexpliquée et immotivée chez M. H. C. Grube, rue Sud Remparts, 124, à 5 heures, au moment où les premiers rayons du soleil dissipaient les dernières brûmes de la nuit.

—La police a dispersé des politiciens qui tenaient séance dans une salle, sans y avoir été autorisés préalablement par le maire.

—A 2 heures 30 m. hier après-midi, un cheval traînant une charrette de laitier, s'est épeuré et est devenu incoercible. Au coin des rue St Charles et Soniat, le cocher, J. J. Shellang, a été violemment lancé hors de la charrette et a été relevé par des passants, très grièvement blessé.

—M. L. Feingold nie avoir jamais attribué à un suicide volontaire la mort du nommé Charles Philipofski.

—Le sieur R. P. Peterson, sachant qu'une accusation d'abus de confiance pesait sur lui, s'est constitué prisonnier hier soir.

—Des voleurs ont forcé les portes de la confiserie de M. P. Huth, 273 rue St Philippe, de bonne heure hier matin, et y ont mangé des gâteaux et du candi à en avoir une indigestion. Au bruit qu'ils ont fait en mangeant, le propriétaire de l'établissement s'est éveillé et les a chassés de chez lui, le pistolet en main. M. Huth a fait feu cinq fois sans atteindre ses objectifs.

—Le chef du service de la sûreté vient de purger le corps des *détectives* d'un nommé Owen Roper dont le passé n'est pas sans tache. Roper s'est enivré un jour et s'est livré à une conduite des plus répréhensibles. Il n'en faut pas davantage pour être mis à l'index par M. Bachemin.

—Robert Montgomery a été capturé par l'agent de police Duffy. C'est un des individus qui ont garroté Frank De Gray, il y a un soir ou deux.

—Le capitaine John O'Rourke et les hommes qu'il commande ont éteint un commencement d'incendie sur la galerie d'une bâtisse rue Gravier, juste en face du magasin 45 rue Perdido. On a trouvé du linge saturé d'huile de charbon et de térébentine. N'y a-t-il pas là l'œuvre d'un incendiaire?

—Sur une plainte de détournement de fonds déposée hier en police correctionnelle par M. Antoine Sbisa, le collecteur de l'Association de Bienfaisance Mutuelle du Croissant, Michael O'Conner a été emprisonné.

—La femme Carrie Miller dont la condamnation est mentionnée ailleurs, avait sous la langue un rouleau de billets de banques lorsqu'elle subissait son interrogatoire en police correctionnelle. Quelle bouche! Mon Dieu, et quelle langue!

Tourgueneff, le célèbre écrivain russe, disait souvent: "On n'a vraiment peur que de ce qu'on ne comprend point," et il racontait alors l'histoire suivante à ses amis.

Il chassait, étant jeune homme, dans une forêt de Russie. Il avait marché tout le jour, et il arriva, vers la fin de l'après-midi, sur le bord d'une calme rivière. Elle coulait sous les arbres, dans les arbres, pleine d'herbes flottantes, profonde, froide et claire.

Un besoin impérieux saisit le chasseur de se jeter dans cette eau transparente. Il se dévêtit et s'élança dans le courant. C'était un très grand et très fort garçon, vigoureux et hardi nageur. Il se laissait flotter doucement, l'âme tranquille, frôlé par les herbes et les racines, heureux de sentir contre sa chair le glissement léger des lianes.

Tout à coup une main se posa sur son épaule. Il se retourna d'une secousse et il aperçut un être effroyable qui le regardait avidement.

Cela ressemblait à une femme ou à une guenon. Elle avait une figure énorme, plissée, grimaçante et qui riait. Deux choses innommables, deux mamelles sans doute, flottaient devant elle, et des cheveux démesurés, mêlés, roussis par le soleil, entouraient son visage et flottaient sur son dos.

Tourgueneff se sentit traversé par la peur hideuse, la peur glaciale des choses surnaturelles. Sans réfléchir, sans songer, sans comprendre, il se mit à nager éperdument vers la rive. Mais le monstre nageait plus vite encore et il touchait le cou, le dos, les jambes, avec des petits ricanements de joie. Le jeune homme, fou d'épouvante, toucha la berge, enfin, et s'élança de toute sa vitesse, à travers le bois, sans même penser à retrouver ses habits et son fusil.

L'être effroyable le suivit, courant aussi vite que lui, et grognant toujours. Le fuyard, à bout de force et perclus par la terreur, allait tomber, quand un enfant qui gardait des chèvres accourut, armé d'un fouet; il se mit à frapper l'affreuse bête humaine, qui se sauva en poussant des cris de douleur. Et Tourgueneff la vit disparaître dans le feuillage, pareille à une femelle de gorille.

C'était une folle, qui vivait depuis plus de trente ans dans ce bois, de la charité des bergers, et qui passait la moitié de ses jours à nager dans la rivière.

Le grand écrivain russe ajoute, "Je n'ai jamais eu si peur de ma vie parce que je n'ai pas compris ce que pouvait être ce monstre."

Liste des passagers arrivés à New York par le "Canada."

M E Gibb, Mme E Gibb, deux enfants Gibb, Mlle Rowan, gouvernante, Mme Carhart, cinq enfants Carhart, M Reynolds, Mme Reynolds, quatre enfants Reynolds, M Figueros, Mme Figueros, six enfants Figueros, une nourrice et un valet de chambre, M Hernandes, M Alfred Dony, Mme Dony, deux enfants Dony, M Leopold Lehmann, Mme Amélie Lehmann, quatre enfants Lehmann, M Manger, Mme Manger, Mlle Agnes Foord, Mlle Kathy Foord, M Cottier, M P Smith, Mme P Smith, M A Lopis, Mme A Lopis, M Frédéric Jacquemin, Mme Frédéric Jacquemin, M Bernard, Mme Bernard, M Rousseau, Mme Rousseau, Mme Yeldo, femme de chambre, Mme T P Potter, M James Coste, Mme J E Pagnon, M Provot, M Simon Weill, M Robert Geshwindt, M A Lionnet, M A Lapeyre, M Louis Perceval, M Tissot, M Avelino Briceno, M P Castellano, M Frederico Biemler, M Hetti, M Diets, M V M Smith, M Henri Correja, Mlle C Correja, Mme Gaston Blay, Mme Verdier, Mlle Marie Seeberger, Mme Bastien, Mme Alexandre et enfant, M A Patry, M Gustave Gibert, M Henri Gibert, M Levy, M Lemann, M François Nicholas, M J P Berges, Sœur Beurgeois, Sœur Lauren, Sœur Guérin, Sœur Gabrielle de Saint-Augustin, Sœur Victoire, Sœur Théodosine Joseph, Sœur Adeline Joseph, Sœur Clémence du Saint-Sacrement, M Rho, Mme Valerie, Mme Léon Kempener, M Stashler, M Paul Cottu, M Silvie, M Gelpi, Mme de Sereuilh, et 232 passagers de 3me classe.

Une revue du Nord, l'*American Machinist*, ayant, tout en avouant les énormes progrès industriels du Sud, déclaré que les quatre cinquièmes des capitaux qui y étaient placés, provenaient du Nord, le *Baltimore Manufacturers Record* proteste contre cette dernière assertion. Il est bien vrai que de nombreux capitaux arrivent du dehors dans le Sud, mais non les quatre cinquièmes. La population de cette section y contribue à l'essort des industries plus qu'on ne le pense, et la plus grande partie des capitaux a été fournie par elle. Atlanta, Birmingham, Anniston en fournissent l'exemple. L'argent et l'initiative viennent des gens du Sud. C'est l'argent du Sud qui a le plus aidé à la fondation de ses fabriques de coton. Il en est de même de ses scieries, de ses moulins à farine, de ses manufactures d'huile, de ses fabriques de tabac, etc. Voilà la vérité vraie.

Chapeau—Article de toilette à l'usage des deux sexes. Pour l'homme, article nécessaire, qu'il porte quelquefois à la main en été, pour s'en coiffer jusqu'au oreilles en hiver.

Pour la femme, article de luxe, dont les pères et les maris connaissent le prix.

On sait que la ville de Fécamp, France, doit fournir, pour sa quote-part, une somme de 150,000 fr. destinés aux travaux du port.

Cette somme devait être réalisée à l'aide d'un emprunt municipal de 118,000 fr. et de centimes additionnels s'élevant à 12,000 fr.

Nous sommes heureux de pouvoir, annoncer que, non seulement l'emprunt municipal est converti, mais que, hier matin, la somme de 150,000 fr., représentant la part de la ville, a été versée à la caisse de l'Etat.

De son côté, la Chambre de commerce a pris l'obligation de verser, pour le même objet, 300,000 fr. Elle se propose, pour trouver cette somme, de contracter un emprunt au Crédit foncier. Il est à souhaiter que cette opération aboutisse au plus tôt, dans l'intérêt de nos grands travaux.

La raison qui ne présente aucune étrangeté n'étonne pas assez; la population veut être étonnée.

C'était au plus fort du choléra de 1865, à Paris, et pour préciser davantage—car l'anecdote est absolument authentique—dans le petit hôtel de la rue Neuve-des-Martyrs qui portait à cette époque le N. 4 bis.

On mourait comme mouches tout le long de la rue. La boulangère du N. 2 avait été enlevée en deux heures. On racontait des cas foudroyants tant au N. 4 qu'au N. 6. Le 4 bis, lui, restait indemne.

Un matin, le garçon d'hôtel entre dans une chambre, puis en sort précipitamment avant l'épouvante; il dégringole les escaliers criant qu'il vient de voir un homme mort du choléra et *déja tout noir*.

Les plus braves vont voir.... et aperçoivent sur un lit.... un nègre, un bon nègre, dormant du sommeil du juste et fort surpris à son réveil de la panique qu'il à causé!

Le lendemain, le garçon d'hôtel mourait des suites de son effroi.

Echos cholériques dans l'*Illustration*:

Je connais un Parisien, qui, du reste, en aucun cas, ne quittera Paris—déclarant bien haut qu'il aimerait mieux mourir à Paris que vivre ailleurs—mais qui, depuis l'apparition de l'épidémie dans le Midi, mène l'existence la plus absurde et la plus folle. Il a deux médecins, mon Parisien. Deux amis, et deux savants. Il les consulte volontiers l'un et l'autre. Alors, il perd la tête.

Il adore le melon. "Vous pouvez en manger," dit l'un.

—Surtout gardez-vous d'y toucher, dit l'autre.

Mais le homard, au moins puis-je manger du homard?—C'est indigeste, répond le docteur A.... mais avec une bonne sauce rémoulade.

—Vous pouvez y goûter, répond le docteur B...., mais pas de rémoulade qui pourrait vous tourner sur le cœur!

Et des fruits?—Docteur A: "Pas de fruits! Aucun fruit!"—Docteur B: "Des fruits tant que vous voudrez!"

Mon Parisien devient idiot et Molière triomphe.

Molière avait-il prévu M. Pasteur et M. Koch?

Ce Parisien, ainsi abêti, a hésité un moment à entrer au Conservatoire: "Fuyez les agglomérations, lui répétait son ami A.—Vous pouvez aller au Conservatoire, lui a dit son ami B....Ça vous tiendra lieu de bain!"

La chair du homard est tendre et savoureuse, mais elle s'altère aisément. Aussi faut-il manger le homard le plus vite possible et ne pas attendre qu'il ait contracté la moindre odeur.

Pour le rendre moins indigeste, on doit employer la partie molle qu'on trouve au haut de la tête, la mélanger avec des jaunes d'œuf, de la moutarde de l'huile et du vinaigre.

Le homard, en somme, est un aliment qui ne convient qu'aux gens bien portant.

Un marin est obligé,—pour affaires de famille,—de séjourner quelque temps dans une petite localité sans rivière.... et dont les puits et sources sont presque taris par suite des grandes chaleurs. Notre homme devient bientôt morose.

—Qu'avez-vous? lui demande-t-on... qu'est-ce qui cause ainsi cette tristesse?

—Le manque d'eau céans! répond-il.

Joseph Prudhomme a peur du choléra. Hier, il entendit dans sa cour un aveugle qui jouait la "Marseillaise" sur un trombone.

—Monsieur! lui cria Joseph, au nom de la salubrité publique, ne jouez plus cet hymne contaminé!

—Oh! mon ami, lui fit observer sa femme, tu oublies que cette "Marseillaise" sort d'un instrument en cuivre.

—Tiens, c'est vrai, réfléchit le solennel gâteux, elle est désinfectée.

Et il rappela l'aveugle.

Il y a un an environ, le petit X.... a reçu un paire de gifles dans un théâtre du boulevard.

Depuis cette époque, il a pris l'art dramatique en aversion, et, lorsqu'on l'interroge à ce sujet:

—C'est un serment que j'ai fait, répond-il; je ne mettrai pas les pieds dans un théâtre tant qu'on n'aura pas supprimé.... la claque!

Ne ratons jamais l'occasion de nous instruire, surtout en matière de chourinage.

Deux assassins, Blum et Thomas, viennent d'être arrêtés pour un meurtre déjà ancien, accompli sur un marchand de meubles de la rue Madame, à Paris.

Ils se sont vantés de leur crime avec un parfait cynisme. Pour l'accomplir, ont-ils dit, ils ont fait "le coup du père François."

Le coup du père François consiste à étrangler la victime à l'aide d'un foulard de soie qui ne laisse aucune trace au cou.

Que dites-vous du langage imagé de ces aimables étrangleurs?

Quoi qu'il en soit, nous voilà prévenus. On ne sait pas ce qui peut arriver, dame!

L'esprit des autres:

Un marin arrive des mers des Indes avec une caisse de petits bonshommes sculptés. L'ivoire et l'ébène adroitement entrelacés font de chaque statuette un véritable objet d'art.

Le marin se rend chez un marchand de curiosités.

—Voulez-vous m'acheter ce petit bonhomme chinois?

—Certainement, répond le marchand; c'est très joli......d'une finesse irréprochable......je t'en donne 25 francs.

Vingt-cinq francs? s'écrie le marin, me voilà riche! j'en ai apporté six mille!

—Doucement, reprend le marchand, si vous en avez apporté six mille, ça vaut deux sous.

Sur la proposition du prince de Galles, la célèbre "Society of Arts," organisera à Londres, en 1885, une exposition internationale qui comprendra tous les instruments de musique fabriqués depuis le commencement de ce siècle, et toutes les inventions musicales produites depuis 1862.

Le nombre est grand encore des gens qui ignorent le sens du mot crémation.

Crémation, crème; pour beaucoup, il s'agit d'une opération se rapportant au lait.

Mais cette erreur n'est rien à côté de la naïve bourde lancée hier par B.... qui a quelque teinture de musique et veut passer pour virtuose.

On lui parlait de la campagne entreprise par M. Kœchlin-Schwartz, maire du 8e arrondissement, en faveur de la crémation.

—La crémation? a dit B.... Attendez donc, mais il me semble que Haydn a fait un oratorio sur ce sujet-là?....

A la campagne:

Le vieux père Barbanchu mène son baudet par la bride.

—Vous l'aimez bien, votre baudet, père Barbanchu!

—J' vous crois, mon bon monsieur, qu'on l'aime not' baudet. Depuis le temps qu' j' l'avons, il est quasiment comme qui dirait de la famille.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Paris, 16 août, 5 h. P. M.—Rentes 77 francs et 55 centimes.

Le journal Le Matin.

Paris, 16 août.—Le journal le Matin écrit qu'il préfère croire à l'exactitude des nouvelles qu'il a publiées hier, annonçant que les Hovas avaient repris Tamatave que de croire aux rapports suspects du ministre Ferry qui sont faits dans le but de tromper le public.

Plusieurs des journaux de l'opposition sont d'opinion que les nouvelles données par le Matin sont correctes.

L'amiral Miot.

Paris, 16 août—Des nouvelles de Tamatave, en date du 2 août, rapportent que l'amiral Miot n'a pas pu faire un mouvement en avant à cause de la difficulté de se procurer des transports.

Le Journal le Standard.

Londres, 16 août—Une dépêche reçue de Tamatave, en date du 2 août, par le Standard, annonce que les Français feront un mouvement en avant dans quelques jours; les mulets préposés au service de transport sont arrivés.

Le blocus de la côte sera dorénavant plus strict.

La presse française et le Madagascar.

Paris, 16 août—Les journaux le Matin, le Gaulois et le Figaro doutent de l'exactitude du rapport du ministre Ferry que la situation des Français est sauvegardée à Tamatave.

Explosion

Paris 16 août—Une explosion de dynamite a eu lieu à Perrecy Les Forges, village situé près de Monceau les mines, département de Saone et Loire, en la résidence de l'ingénieur des mines; elle a causé de fortes avaries.

Les fenêtres des maisons environnantes ont été ébranlées. L'ingénieur et sa femme sont grièvement blessés.

Le Comité du Budget du Sénat

Paris, 16 août—Le Comité du Budget du Sénat a recommandé aujourd'hui de voter les sommes nécessaires pour le Tonkin, mais conseillé que les débats à ce sujet n'aient lieu qu'après le recès, époque à laquelle le crédit supplémentaire sera discuté.

Le Duc De Broglie dit qu'il sera impossible de donner un vote de confiance au ministère.

M. Ferry accepte l'ajournement des débats. Le gouvernement, dit-il, considérera le vote du crédit comme équivalant à un vote de confiance.

Le bill des ministres a alors été adopté par un vote de 193 contre 1.

M. Feuille a alors présenté le bill de révision de la Constitution adopté par le Congrès de Versailles.

Le bill est adopté et la session est close.

Conférence monétaire latine.

Paris, 16 août—Le programme de la conférence monétaire latine, qui doit se réunir en cette ville le 25 octobre, inclut le réglement de la question qui doit décider si l'Union monétaire latine sera renouvelée ou mise en liquidation le 1er janvier 1886.

Quand la convention actuelle aura expiré le délégué français demandera le renouvellement de l'Union jusqu'en 1890.

La proposition sera faite, que chaque Etat soit obligé de reprendre toutes les monnaies d'argent qu'il aura émises, à l'expiration de la nouvelle convention, donnant en retour, ou de l'or, ou des billets payables dans le pays qui restera créancier.

La France et l'Annam.

Hué, 16 août.—Le différend avec la France relativement à la régence a été réglé, grâce à la fermeté du représentant français.

La France a reconnu le choix du régent et le couronnement du nouveau roi est fixé pour le 17 courant.

La France a obtenu la cession d'une partie de terres situées dans les limites de la citadelle et en a pris possession aujourd'hui.

Choléra.

Paris, 16 août—Il ne se passe pas de jours sans que des rapports nous arrivent annonçant l'apparition du choléra dans une ou deux autres villes en France. Les précautions sanitaires semblent être impuissantes à arrêter le progrès de la maladie.

Le préfet de la Seine a lancé l'ordre aux commissaires de police de désinfecter les maisons.

A Arles 3 décès de cholériques sont survenus hier; à Aix 2 à l'asile des fous et plusieurs autres dans la ville; à Avignon 6; à Lunel 5; à Pézenas 2; à Gigean 3; à Cette 3; à Perpignan 6; à Riosalte 5; à Carcassonne 15 décès ont été enregistrés en deux jours. Plusieurs cas ont été constatés dans le département du Gard.

Dans le département des Basses Alpes la situation s'est quelque peu améliorée.

Toulon, 16 août—Deux décès de cholériques ont été rapportés hier soir dans les faubourgs.

Marseille, midi, 16 août—Trois décès par le choléra ont été constatés en cette ville depuis 8 heures hier soir.

Toulon, 16 août—Le rapport de l'hôpital pour ce jour en cette ville, est comme suit: entrées, 4; décès 1; guéris 10; cholériques en traitement 66.

FRANCE ET CHINE.

La Chine veut la guerre.

Londres 16 août—Une dépêche reçue de Tou Tchéou par le London Times rapporte: "La France repousse la médiation d'aucune puissance.

La Chine refuse de payer l'indemnité exigée par la France et a déclaré la guerre.

L'amiral Courbet demande 2000 hommes du Tonkin.

Le général Millot a envoyé 600 hommes lundi, avec deux batteries d'artillerie et des ordres cachetés.

Six mille hommes de troupes chinoises ont débarqué à Hoihaw.

Des troupes considérables sont cantonnées sur la frontière Kwangsi.

Les navires de guerre français et chinois chauffent et sont prêts à commencer les hostilités.

La Chine a envoyé des ordres de guerre aux Vice-Rois des provinces.

Les fonctionnaires prétendent qu'ils sont prêts à la guerre, mais en réalité, troupes et forts ne sont pas dans de meilleures conditions qu'en avril dernier.

Londres, 16 août—On n'ajoute pas foi dans les cercles officiels à la nouvelle d'une déclaration de guerre de la part de la Chine.

Bruit dementi.

Paris, 16 août—Ni le gouvernement français ni la légation chinoise n'ont connaissance d'une déclaration de guerre par la Chine, ainsi que l'affirme la dépêche de Fou-Tchéou publiée ce matin par le London Times. La légation chinoise n'a pas amené son drapeau.

Le différend franco-chinois.

Paris, 16 août—On annonce semi-officiellement que la France n'a pas rejeté l'offre de médiation dans le différend franco-chinois.

D'une autre part, on rapporte qu'aucune puissance n'a offert sa médiation.

La démonstration nationaliste.

Dublin, 16 août—Au moins vingt mille personnes ont pris part à la démonstration qui a eu lieu à Monaghan. Dans l'après-midi un grand banquet a été donné, auquel assistaient les notabilités de la ville.

Les Orangistes se sont abstenus de faire une contre-démonstration.

M. Parnell assistera à la convention de comté, qui aura lieu aujourd'hui à Cork, et annoncera que M. John O'Connor sera porté dans le comté Waterford comme candidat nationaliste au Parlement.

Nihilisme.

St. Pétersbourg, 16 août—Le procès des officiers accusés de nihilisme aura lieu bientôt.

Société secrète.

Varsovie, 16 août—Une enquête a été établie relativement à l'existence de sociétés secrètes qui, dit-on, ont été organisées en cette ville.

Musée commercial. —Réformes dans la marine.

Berlin, 16 août—Le gouvernement allemand prend en considération l'opportunité d'établir un musée commercial semblable à celui qui existe en Belgique.

Des réformes importantes dans la marine sont nécessaires. Le rang de second amiral sera aboli et dorénavant il y aura deux inspecteurs de marine; un à Kiel, l'autre, à Wilhelmshaven.

Mesures rigoureuses contre les brigands.

Rome, 16 août—On rapporte que les brigands ont reparu sur divers points de l'Italie. Le gouvernement a pris des mesures énergiques pour les supprimer,

Le journal Popolo Romano.

Rome, 16 août—Le journal Popolo Romano, organe du premier ministre Depretis, annonce que la première vente à l'enchère publique des propriétés foncières de la Propagande, conformément au décret de la cour de Cassation, aura lieu lundi prochain.

L'agent de la Propagande assistera à la vente et enregistrera un protet relativement aux propriétés qui seront vendues, en incluant les terres à Imola, Ravenna et Corregio. Les autres ventes auront lieu à Frosimono.

Rome, 16 août—Dans la province de Campo Basso il y a eu 13 cas de choléra; à Castelnuevo 3; à Sermezzana 2; dans la province de Parme 3; à Seborgo 2 et à Villa Franca 6. Sur les cas ci-dessus mentionnés 5 sont morts et 4 sont mourants.

Le comte Von Portales.

Berlin, 16 août—Le comte Von Portales, est entré au service de l'Association Internationale Africaine.

L'Empereur Guillaume.

Vienne, 16 août—Le Journal de Lemberg dit que l'empereur Guillaume a repoussé la pétition demandant la grâce de M. Krazewki, célèbre auteur polonais, récemment jugé à Leipsig pour trahison et condamné à l'emprisonnement.

Attaque contre les juifs.

St. Pétersbourg, 16 août.—A Dombrovitz, la populace a attaqué les juifs, saccagé leurs résidences et tué sept d'entre eux.

Bière adultérée.

Munich, 16 août—Il y a eu tant de plaintes faites au sujet de la falsification de la bière, que le gouvernement Bavarois a ordonné une enquête. Toutes les brasseries seront soumises à une inspection.

A la suite d'une enquête à Memmingen, 33 brasseurs ont été condamnés à payer une amende variant de 50 à 250 piastres, selon le degré d'adultération de la bière. Trois autres ont été condamnés à 8 mois d'emprisonnement.

Le Dr Schevenninger.

Munich, 16 août—Le Dr Schevenninger est de retour en cette ville. Il a été rendu à Vazrin, près de M. Bismarck qui souffrait d'une névraigie. Celui-ci est beaucoup mieux.

Bruit dementi.

Londres, 16 août—Une dépêche de Paris à l'Exchange Telegraph dit que la nouvelle que la Chine a déclaré la guerre à la France est fausse.

La dépêche ajoute qu'on croit que les négociations seront reprises.

Démonstration en faveur du bill du suffrage.

Aberdeen, 16 août.—Une grande démonstration a eu lieu aujourd'hui en cette ville.

Une résolution en faveur du bill du suffrage, et condamnant l'acte des Lords pour l'avoir rejeté—a été adopté par l'assemblée.

Tchèques et Polonais.

Cracovie, 16 août—Trois trains ont transporté aujourd'hui en cette ville 1500 Tchèques qui viennent participer à la célébration de l'union des Tchèques et des Polonais.

Le comité, ayant à sa tête le comte Potocky et le maire, est allé les recevoir à la gare où des discours leur souhaitant la bienvenue ont été prononcés.

L'Angleterre et le différend Franco-Chinois.

Londres, 16 août—Le comte de Granville, par l'entremise du Marquis Tseng, Ambassadeur de la Chine en Angleterre et l'Ambassade anglaise à Pekin, presse la Chine d'acquiescer à la réclamation d'indemnité de la France, à condition que la flotte française se retire immédiatement de Keiung.

On doute que le premier ministre Ferry consente à rendre Kelung sur le paiement de l'indemnité, car on craint que le but réel de la France, en faisant cette réclamation, ne soit d'obtenir une possession permanente des mines de charbon de Kelung.

On rapporte qu'en cas de refus de la France de livrer Kelung, l'Angleterre a promis d'intervenir en faveur de la Chine.

On affirme confidentiellement qu'aucune offre de médiation n'a été faite à la France par l'Angleterre, l'Allemagne ou les Etats-Unis.

Le Congrès Médical.

Copenhague, 16 août.—Le Congrès Médical a clos sa session aujourd'hui. Il a été décidé à une forte majorité que la prochaine session du Congrès aurait lieu à Washington.

L'ANGLETERRE ET L'ALLEMAGNE.

Londres, 16 août—Le comte Granville a donné l'assurance à M. Bismarck que l'Angleterre est favorable au développement de l'Allemagne et de son entreprise coloniale dans un port inoccupé de l'Afrique Méridionale.

LA RUSSIE ET LA TURQUIE.

Constantinople, 16 août—M. Melidoff, ministre de la Russie, a informé la Porte que la Russie insiste sur le paiement de toute l'indemnité de 250,000 livres sterling aux Russes qui ont souffert par la guerre turque.

Le ministre ajoute que l'offre de 50,000 livres sterling de la Porte est illusoire.

WASHINGTON.

Fièvre jaune—Comité d'enquête.

Washington 16 août—Le département de la marine a reçu avis de l'apparition de la fièvre jaune à Key West.

La Cour d'enquête navale qui a été nommée pour investiguer les fraudes qui ont eu lieu dans le département de la marine, ne s'assemblera pas de nouveau avant le 15 octobre.

On affirme que l'enquête a établi que des fraudes ont été commises dans le bureau médical pour un montant d'environ $100,000.

Le Dr Guiteras, de Key West, télégraphie que la personne atteinte par la fièvre jaune en cette ville est dans son neuvième jour et en voie de guérison. C'est un cas sporadique qui ne doit susciter aucune crainte. Aucun autre n'a été constaté.

Des arrangements ont été pris pour le transport de tentes de la Nouvelle-Orléans à Key West, s'il était nécessaire.

Fièvre jaune.

Havane, 16 août—Pendant la semaine dernière 44 décès par la fièvre jaune ont été constatés en cette ville.

Mort de l'hon. John Pool.

Washington, 16 août—L'hon. John Pool, de la Caroline du Nord est mort subitement aujourd'hui d'une attaque d'apoplexie. Il a été membre du Sénat des Etats-Unis de 1868 à 1873.

Le secrétaire Chandler.

Concord, N. H., 16 août—Le secrétaire Chandler est arrivé en cette ville ce matin. Il partira pour New-York mardi avec le maître de poste général.

La conspiration au Mexique.

St. Louis, Mo., 16—Une dépêche spéciale de la ville de Mexico rapporte; Quarante personnes ont été arrêtées comme étant impliquées dans la conspiration dont il a déjà été parlé. Le général Peza, chef du département militaire, et le général Echegary ont été emprisonnés.

Ce dernier commandait, il y a cinq ans, la garnison à Vera Cruz, sous l'administration du gén. Diaz.

MM. Peza et Echolegary sont des amis intimes, et on croit qu'ils sont complices dans la dite conspiration.

On ne sait pas où se trouve le général Chavarria. Il a été retiré des casernes et son fils est à sa recherche. Tous les prisonniers ont été livrés à M. Juge de Leon, Juge de première instance de ce district.

Les autorités nient qu'aucun des prisonniers doive être envoyé à Vera Cruz ou dans le Yucatan.

Le but de la conspiration, était dit-on, d'empoisonner ou de fusiller le général Diaz et Gonzales le Président actuel du Mexique. Les chefs du complot sont M. Jordon, éditeur du journal la Opinion Nacional, et deux colonels, nommés Salcedo et Rodriguez.

On rapporte que les détectives du Gouvernement ont trouvé en la possession de M. Jordon une liste des conspirateurs.

Le général Aliatorre n'a pas été arrêté.

Les chefs du complot avaient résolu de reconstruire le Gouvernement comme en 1876, sous la Présidence de M. Lerdo de Tejada. On croit que les meneurs ont été trahis.

Un compositeur du journal de M. Jordan est arrêté et sa femme enfermée et surveillée de près.

Importation d'or.

New York 16 août—Il est arrivé aujourd'hui d'Europe $500,000 en lingots d'or anglais et $125,000 en or Américain.

Le Gouverneur Hoadley.

New York, 16 août—Le gouverneur Hoadley, de l'Ohio, a visité aujourd'hui le quartier général démocratique.

L'Exposition de Louisville.

Louisville, 16 août—L'Exposition s'est ouverte formellement aujourd'hui à 2 heures. Une foule considérable était présente. Toutes les affaires ont été suspendues pour l'occasion. Les édifices publics et les résidences privées sont richement décorés.

L'hon. Thos. A. Hendricks.

Philadelphie, Pa., 16 août—L'Honorable Thos A. Hendricks a traversé aujourd'hui cette ville, en route pour Indianapolis.

Le gén. Logan.

Chautauqua, 16 août—Le gén. Logan est arrivé à midi et a été chaudement accueilli à la gare.

Le dix-huitième siècle.

Entre gommeux.

—Comment, tu empruntes au père Isaac?

—Qu'est-ce que tu veux, c'est mon oncle Georges qui me l'a signalé comme un usurier... de confiance.

Ch. Windham, acteur américain, faisait un changement pressé entre deux tableaux, lorsqu'un énergique reporter entrant dans sa loge: "Je viens vous interviewer."

—Je n'ai pas une minute à moi, j'en suis à mon changement de costume.

—Vous avez eu beaucoup de succès.

—Heureux de l'apprendre!

—Puis-je vous voir demain?

—Malheureusement, partant demain matin de bonne heure, je ne saurais avoir le plaisir de vous voir.

—Alors, bonsoir.

—Bonsoir.

Le lendemain cette conversation remplissait une colonne et demie.

La patience anglaise.

La scène se passe au temps des diligences. Un Anglais, allant de Paris à Bordeaux, sur l'impériale, assassinait le conducteur de questions: "Comment appelait-on ceci, et cela? etc."

Voyant passer un troupeau de dindons:

—Comment appelait-on ces animaux?

Le conducteur, à bout de patience:

—Des Anglais!

Pendant le restant de la route, l'Anglais ne desserre plus les dents. Mais, en entrant dans Bordeaux, apercevant un troupeau de cochons:

—Savez-vous, s'écrie-t-il d'un air triomphant, comment on appelait ça, en Angleterre?.... Ça s'appelait des conducteurs!

A la porte d'un marchand de vins:

Vin à 35 centimes et eau dessus.

Singulières références, écrit le *Rappel*, pour aspirer à gouverner ses semblables.

M. Blaine, un des candidats à la présidence des Etats-Unis, a été, pendant quelque temps, professeur dans un collège de sourds-muets, et M. Cleveland, son concurrent, a enseigné dans un asile pour les aveugles pendant quelques années.

A une table d'écarté.

Goibollard se plaint que son adversaire n'ait pas annoncé le roi, quoique l'ayant en main.

On lui explique que c'est une ruse quelquefois très avantageuse.

—C'est bon à savoir, dit-il.

Le coup suivant, il annonce le roi et le marque.

—Mais vous ne l'avez pas, s'écrie la galerie.

—Eh bien! quoi? répond tranquillement Goibollard; c'est une ruse.

Qu'est-ce que nous donnons à maman pour sa fête? une jolie robe?

—Oh non ...une robe, cela s'usera.. il vaut mieux lui donner un huilier en argent. C'est gentil, et puis nous le retrouverons toujours!

Fin de conversation.

—Voyons, est-ce un honnête homme ou un coquin?

—Ni l'un ni l'autre. Enfin, c'est un "ancien" honnête homme!

Mesures préventives.

Une fabrique d'Espagne commande de chlore à une importante maison de la Villette.

Le chlore est expédié dans la patrie du Cid.

Arrivé à la frontière.... on le désinfecte!

ATHÉNÉE LOUISIANAIS

Concours littéraire de 1884.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre, les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 15 juin 1884, jusqu'au 15 février 1885 inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 16 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, et seulement sur le *recto* et *les lignes*: ils ne devront pas dépasser 20 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Il est laissé à la discrétion du "comité d'examen" d'ouvrir les lettres des candidats qui auront mérité les médailles, pour s'assurer s'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu ou obtiendra la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

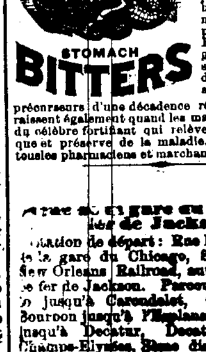
POESIE FRANÇAISE ET ANGLAISE AUX ETATS-UNIS ET AU CANADA.

Pour les hommes:

INFLUENCE D'UN GRAND CARACTÈRE, EN BIEN OU EN MAL, SUR LA DESTINÉE DES DIFFERENTS PEUPLES.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3246.



Les personnes affaiblies se trouvent fortifiées quand elles font usage des Hostetter's Bitters pour faciliter l'assimilation des aliments et enrichir le sang. L'indigestion qui est le principal obstacle à l'accroissement de forces chez les personnes affaiblies, est efficacement combattue par l'emploi des Bitters. L'amaigrissement et l'absence d'appétit et de sommeil, qui sont des signes précurseurs d'une décadence prématurée, disparaissent également quand les malades font usage du célèbre fortifiant qui relève l'énergie physique et préserve de la maladie. En vente chez tous les pharmaciens et marchands.

[illegible] gare du chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magnolia, près la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet [illegible] Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Là, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, [illegible] Walk, la rue Dryades et la [illegible]. [illegible] rue Royale, devant [illegible] St.-Louis.

L'ABEILLE

DE LA

NOUVELLE-ORLEANS.

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN

—ET—

contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire réunis en un seul numéro toutes les feuilles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS:

73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 [illegible]

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

ANNONCES.

Minimum d'insertion: 10 lignes.

Une première insertion ....$1 [illegible]
Chaque insertion subséquente.... [illegible]

Pour les annonces de commerce 25 pour cent d'escompte.

Pour les annonces au mois ou à l'année, on traite de gré à gré avec l'administration du journal.

L'ABEILLE

Est le plus ancien journal de la Louisiane. Fondée le 1r Septembre 1827, elle compte plus d'un demi-siècle d'existence.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours en outre des matières politiques, littéraires et locales—

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger,
Un Bulletin Maritime,
Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et ailleurs pour la Nouvelle-Orléans
Un Bulletin Financier,
Un Bulletin Commercial,
La Liste des voyageurs arrivés dans les principaux hôtels,
La Liste des voyageurs partis par chemins de fer.

BUREAUX ET ATELIERS

ASSURANCES

Etat Annuel des affaires de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,

Pour l'année expirant le 1 décembre 1883.

Primes encaissées	$644,118 33	
Primes maritimes	227,403 48	
Primes de rivières	37,703 99	$909,225 80
Primes acquises pendant l'année 1882		201,117 02
Total des primes		$1,110,342 82
A déduire—		
Réservé pour risques non échus	$216,697 92	
Primes remboursées	88,840 82	
Réassurances	167,917 84	473,456 58
Primes acquises		$634,886 24
A ajouter:		
Intérêt sur placements	$33,382 42	
Sauvetage	7,713 48	41,096 90
Revenu net		$675,982 14
A déduire—		
Pertes par le feu	$322,155 56	
Pertes maritimes	107,175 30	
Pertes de rivières	17,746 6[illegible]	
Total des pertes	$447,077 51	
Réduction, commissions, taxes, etc., dépenses	213,556 33	660,633 84
Profits nets		$15 348 30
A ajouter—		
Montant au crédit de profits et pertes après avoir payé aux actionnaires $50,000 de dividendes		93,205 15
Total du surplus		$108,553 45
A déduire—		
Pertes ajustées, non payées et, en litige		58,438 46
Surplus net		$45,114 99

ACTIF, VALEUR DU MARCHE AU 31 DECEMBRE 1883.

Argent en banque	$94,189 36	
Bons 4 p 0/0 des Etats-Unis	48,000 00	
Bons du New Orleans Waterworks	26,000 00	
Bons New Orleans City Railroad Co	27,500 00	
Bons New Orleans Pacific Railway	1,920 0	
Bons Louisiana Ice Manufacturing Co	4,000 00	
Bons Levee Steam Cotton Press	24,720 00	
Bons Bataillon Washington Artillery	500 00	
Bons St Bernard Steam Engine	100 00	
Actions du New Orleans City Railroad Co	1,500	
Actions de la State National Bank	700 0	
Actions de la Valette Dry Dock Company	4,000 00	
Actions de l'Importers' Bonded Warehouse Co	1,260 00	
Actions du New Louisiana Jockey Club	750 00	
Propriétés foncières de ville	63,581 00	
Billets 1re hypothèque	129,364 08	
Prêts sur demande	66,920 17	
Billets garantis par nantissement	10,000 00	
Billets à recevoir en règlement de primes	[illegible] 45	
Primes en cours de collection	110,149 44	
Dû par agents et en voie de transmission	916 65	
Compte en suspens	283 36	
Dû par compagnies d'assurances pour réassurance	8,838 07	$839,440 58

PASSIF.

Capital	$500,000 00	
Réserve pour primes non acquises	216,697 92	
Réserve pour pertes non ajustées et non payées	58,438 46	
Dividendes non réclamés	370 50	
Dû à compagnies d'assurances pour réassurances	14,818 71	
Surplus net comme ci-dessus	45,114 99	$839,440 58

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 11 janvier 1884.

JAS. FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié plus haut, est vraie et correcte.

A. SCHREIBER,
H. GALLY,
CHAS. LAFITTE.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1884, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semestriel de cinq pour cent sur le fond capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.

Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1884.

DIRECTEURS.

JULES ALDIGE.	H. GALLY.
THEO. BRIERRE.	CHAS. LAFITTE.
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ.
ANT. [illegible]RE.	AD. SCHREIBER.
C. T. DUGA[illegible]	CHAS. E. SCHMIDT.
FATJO.	JULES TUYES.

Compagnie d'Assurances du Croissant.

(CRESCENT INSURANCE)

67 et 69, rue du Camp,

NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849—Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT...$600,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéances fixées de gré à gré, remises contre des risques d'incendie

W. B. LYMAN ....Président
CHAS. H. DOLSEN ....Vice-Président
CHAS. E. RICE ....Secrétaire

Directeurs:

Samuel H. Kennedy.	Paul E. Mortimer
Victor Meyer.	Joseph Bowling
W. B. Conger.	S. Hernsheim
George W. Sentell,	Edward Nalle
Alf. Moulton,	J. J. Reiss
Charles Newman.	Louis Prados
U. Marinoni,	Harry L. Fisen
Lucien Deléry.	A. H. Steward
Charles H. Dolsen,	Sigmund Katz
Reuben G. Bush	N. D. Wallace
John Calder,	R. F. W. Bachman
S. C. Coulon,	Wm Garig
W. A. Phelps,	John D. Fisher
M. Gillis,	A. Rosenfeld
Wm B. Lyman,	C. K. David.

Voir nos agents dans la Louisiane, Texas, le Mississippi et l'Arkansas

15 jui 1 an, v et e

Compagnie d'Assurances de LIVERPOOL and LONDON and GLOBE.

Bureaux: coin des rues Gravier et Carondelet.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS.

J. F. SCHRODER, président, NEWTON BUCKNER, A. DELVAILLE, RODOLPHE WOESTE.

Cette Compagnie a été fondée en 1836; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.

L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, 30 juin, 1882, est comme suit:

Actif	$4,407,800 24
Passif	2,670,383 44
Surplus	$1,737,416 75

Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois de l'Etat.

HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.
JULES P. ROUX, assistant secrétaire résident.
CLARENCE F. LOW, député-assistant secrétaire-résident.

Nouvelle-Orléans 1er décembre 83.

ROYAL BAKING POWDER

Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplète sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS. & CO., SCHMIDT & ZIEGLER.

21 oct—1 an

NAVIGATION FLUVIALE

Départs de bateaux à vapeur.

DIMANCHE 17 AOUT 1884.

Bas du fleuve....LURA, à 8 A M
W W Baker, capitaine

LUNDI, 18 AOUT 1884.

Bayou Sara....E. J. GAY, à 5 P M
S S Streck, capitaine, J F Muse, commis

Bayou Sara....CLINTON, à 5 P M
J J Brown, capitaine; Théo Jobin, commis

Donaldsonville....ASSUMPTION, à 12 M
P A Charlet, capt; Frank Bergeron, commis

Buras....DAISY, à 11 A M
Oliver Cantos, capitaine

Bas du fleuve....LURA, à 8 A M
W W Baker, capitaine

MARDI 19 AOUT 1884.

Greenville....JOHN W. CANNON, à 5 P M
Wm Campbell, capitaine; W L Cannon, commis

Donaldsonville....WHISPER, à 12 M
J F Aucoin, capitaine; Edw Nicholle, commis

Port Eads....NEPTUNE, à 9 A M
Frank Scovel, capitaine

Bas du fleuve....LURA, à 8 A M
W W Baker, capitaine

Grand Isle....JOE WEBRE à 8 A M
Par le Canal Harvey.

Hauteur des Eaux.

Au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	6 00	Nashville, Tenn	2 00
Cairo, Ill	12 01	New Orleans*	10 09
Cincinnati, O	5 11	Omaha, Neb	7 05
Davenport, I	2 06	Pittsburgh, Pa*	1 00
Keokuk Iowa	2 10	Shreveport, La	3 07
LaCrosse, Wis	1 02	St-Louis, Mo	10 10
Leavenworth K	9 08	St Paul, Minn	2 01
Louisville, Ky	3 09	Vicksburg, Miss	17 04
Memphis, Tenn	9 11	Yankton	15 01

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1872.

BULLETIN MARITIME

SAMEDI 16 AOUT 1884.

EXPEDIES EN DOUANE.

(de la Quarantaine 15 août)

Steamship (ang) Ashfield, Wardale, Liverpool, via Newport News

ARRIVES.

Pas d'arrivages de la mer.

BATEAUX A VAPEUR.

Corona, Libano, de Bayou Sara
Whisper, Aucoin, de Donaldsonville
Queen City, Muggah, de la Nlle Ibérie

IMPORTATIONS.

PUERTO CORTEZ—par goélette Ric Blucke—900 régimes bananes 500 cocos

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Ashfield—52,0[illegible] boisseaux maïs en grenier 19,871 do blé en grenier 4500 sacs à grain

Arrivages de produits.

BAYOU SARA—Par steamer Corona—4 balles coton (nouvelle récolte) 38 boucauts sucre, 2 demi barils mélasse [illegible] riz brut

DONALDSONVILLE—Par steamer Whisper—18 boucauts sucre 200 sacs riz brut

NLLE IBERIE—par steamer Queen City—43 boucauts sucre 200 barils du 2 jus mélasse

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS & NORTHEASTERN R R—2 balles coton et fret assorti.

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS R R AND STEAMSHIP COMPANY—17 boucauts [illegible] 398 barils sucre 25 do mélasse 158 sacs riz brut 1757 do avoine

TEXAS AND PACIFIC RAILROAD—3 balles coton 150 sacs tourteaux

LOUISVILLE & NASHVILLE RAILROAD—Fret assorti

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—6 balles coton 34 boucauts tabac et fret assorti

LISTE DE NAVIRES Partant pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship Morgan City, Adams....parti 9 aout

BREME.

Barque Gutenberg, Overdamm, partie 31 juil. 24 juin
Barque Freihandel, Wachter en chargement 7 juillet

MARSEILLES.

Barque Rosalia, Longobardo ....parti 21 juil
Barque Rosa-e-Madre, Dodero....en chargement 21 juillet

GENES.

Barque Rosa-e-Aurelia, Dodero ....parti 22 juil

LIVERPOOL

Steamship Chancelor, Corbishley ....parti 9 aout
Steamship Monarch, Thompson....parti 30 juil
Steamship Legislator, Woollcock en chargement 19 juillet
Brick Marianna 3rd, Duarte ....partie 24 juin

BATH, MAINE.

Navire Scotia, Sprague ....expédié 7 aout

CADIX.

Barque, Domenico Lanata, Ferras...parti 3 juil

BANGOR, ME.

Goélette Lizzie, B Willey, Jones...en chargement 24 juillet

SUNDERLAND

Steamship Yesso, Littlehailes....parti 26 juillet

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans.

Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux de ses consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination.

STEAMERS.

Alabama, Am. 543 Hall, pour les ports de la Floride, Alger, R B Post & Son
Campechano, Mex. 215, Peres, pour Campêche, 17, 2e dist, Avendano Bros
Ellis Knight, Am. 207, Hultermann, pour ——— Alger, J L Mueller &co
E B Ward Jr. Am. 194, Pizzati, pour Honduras, Alger, S Oteri
Guinare, Ang. 145, Cappelin, pour——— 8e rue, J L Mueller &co
Heredia, Costa Rican 296, Krogsgard, pour Port Limon, 14, 1er dist, C A Fish &co
Inventor, Ang. 1586, Reynolds, pour Liverpool, 10, 2e dist, Lucas E Moore &co
Louisiana, Am. 1806, Gager, pour New York, 8, 3e dist, A Moulton &co

NAVIRES

Ashgrove, Ang. 1349, Briggs, pour Liverpool, Carrollton, DeWolf & Hammond
Goschen, All. 1127, Heins, pour Brême, 41, 4e dist, A K Miller &co
Lizzie Moses, Am. 1247, Cox pour Brême, 31, 1er dist, A K Miller &co
Lydia Skolfield, Am. 1201, Miller, pour——— 32, 1er dist, Silas Weeks &co

BRICKS.

Union, Mex. 125, Babadilla, pour ——— Alger, Avendano Bros

GOELETTES.

Hercules, Mex. 135, Llerena, pour ——— 17, 2e dist, Woodward, Wight &co
Joe P Macheca, Am. 108, Simonton, pour ——— Pic Tier, Macheca Bros
Lottie K, Hond. 74, Schlief, pour ——— 40, 3e dist, Friedlander &co
Magnolia, Am. 106, [illegible], pour——— 13, 1er dist, G Grande
M V B Chase, Am. 435, Blair, pour Pensacola, 7, 2e dist, au capitaine
Paloma, Am. 246, Eldridge, pour Pearlington, 23, 1er dist, Silas Weeks &co
R B Locke, Am. 83, Bulette, pour——— 13, 1er dist, au capitaine
Susan Scranton, Am. 103, Otis, pour——— 6e dist, Hy Otis

Hémorroides! Hémorroides

GUERISON CERTAINE:

PLUS DE SOUFFRANCE.

Le Dr. William a découvert un remède sûr pour les hémorroïdes aveugles, saignantes, accompagnées de démangeaisons ou ulcérées. C'est un remède Indien appelé "Dr. William's Indian Ointment." Une seule boite a guéri des cas chroniques de 25 ans de durée. Nul ne souffrira cinq minutes après avoir employé cet excellent remède. Les lotions et les opérations font plus de mal que de bien. L'onguent de William absorbe les tumeurs, diminue la démangeaison (surtout la nuit quand on s'est réchauffé dans le lit), agit comme cataplasme, soulage instantanément, et n'a été composé qu'en vue des hémorroïdes, des démangeaisons aux parties.

Lisez ce que l'hon. J. M. Coffinberry, de Cleveland, dit du "Dr. William's Indian Pile Ointment": "J'ai employé nombre de boites, et je me plais à déclarer que je n'ai jamais rien vu qui soulageât plus vite et plus sûrement que le "Dr. William's Indian Ointment."

A vendre par tous les pharmaciens et expédié contre l'envoi de $1.

P. L. CUSACHS & CO, G. R. FINLAY & CO. } Agents

27avril—1an